AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1848-1849 : L'exil en AngleterreCollection1849 ( 1er janvier - 18 juillet) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la paroleItemBrompton, Samedi 3 février 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

# Brompton, Samedi 3 février 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

#### Les mots clés

Politique (Angleterre), Politique (France), Réseau social et politique

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## **Présentation**

Date 1849-02-03 Genre Correspondance Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Information générales

LangueFrançais

Cote2260, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton, samedi 3 février 1849

Une heure

Lord Palmerston a passé son défilé. Médiocre attaque, assez bonne défense. Je n'ai pas encore lu son discours. Macaulay et Lord Mahon avec qui je viens de déjeuner

chez M. Hallam, disent qu'il a bien parlé, et pas long, ce dont tout le monde lui a su gré. Il a ajourné les questions même à la production des papiers. Le leadership de M. d'Israeli a déplu à beaucoup de conservateurs. Sir Robert Inglis disait que, si on mettait l'amendement aux voix, il voterait contre. Les Conservateurs nient le leadership de M. d'Israeli ; ils disent qu'ils ont institué un triumvirat, M. d'Israeli, Lord Granby et M. Herrses. Mais en fait, le premier a paru et parlé comme leader. Entre nous deux choses manquent, l'esprit et le courage. On a guelguefois, l'air d'avoir de l'esprit à la surface ; et du courage, pas même l'air. Je ne m'étonne pas du succès. C'est à bon marche. Je n'ai pas eu envie d'aller ce matin chez Lord Aberdeen. Hier, chez Lord Lansdowne, pas un mot de politique. Dîner de pure conversation morale et littéraire, assez agréable. Toujours Macaulay pour [?]. Lady Skelburne change de plus en plus. Elle m'a fait peine à voir. Les lettres d'Ellice sont très intéressantes. Je vais les envoyer à Lord Aberdeen. Les renseignements français ne sont pas d'accord avec les siens. Ils disent que le président et son Cabinet ont gagné plus que ne l'indique leur petite majorité ; qu'ils ont le haut du pavé sur l'Assemblée, qu'entre les deux timidités, celle de l'Assemblée c.à.d. des républicains de l'Assemblée, est la plus timide ; que très probablement le Cabinet gagnera le temps jusqu'aux élections, et fera les élections ce qui est tout. La général Changarnier est si populaire qu'on regarderait comme impossible de le déplacer. Il aura dans huit jours, 100 000 hommes, dans ou autour de Paris. Ces 100 000 hommes feront ce qu'il voudra, le concert avec le Président et son Cabinet ; et la garde nationale qui a confiance en lui, et qui est très lasse de se battre lui laissera faire à lui et à ses 100 000 hommes, tout ce qu'il voudra. Voilà pour la situation générale. Quant aux situations particulières, Molé est pour le moment le conseiller favori. Thiers et Rémusat grognent. Les légitimistes, parlent trop haut. Les Orléanistes se bouchent les oreilles, pour ne pas les entendre. L'accord se maintiendra pour les élections. Après, c'est la nuit. Le Chancelier a eu une petite mésa venture, par suite d'une petite faiblesse. Il est allé à une réception d'Odilon Barrot. Qu'avait-il à faire là ? La première personne qu'il a rencontrée sur l'escalier, en montant, c'est le Président de la République qui descendait. La conversation a été courte mais convenable, et assez à l'avantage du Président qui lui a dit de bonne grâce, en le quittant : " Sans rancune, mon cher juge. " Je vous en prie, pas d'étouffement. Il me semble que, chaque fois que nous nous voyons, nous avons plus de choses à nous dire, et plus de plaisir à nous les dire. Gabriel Delassort repart ce soir pour Paris. Tenez pour certain que, curiosité à part, Ellice a autant aimé ne pas être ici à l'ouverture du Parlement. Adieu Adieu. Adieu. G.

### Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Samedi 3 février 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-02-03.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2684

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 3 février 1849 HeureUne heure DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBrighton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Prompton Samoi 3 feverio 18/19 2260 time hours. Lord balmerston a passe In defile . medione allaque , any bonne defense. Le mai par encore la von discours, macaulay ex lord makon, avic qui je mil a bish parte, en par long, a Lout tout le monde lin a su gne. Il a ajourne les questions mienes à la production des prapiero. Le leadership de on ? D'Oracli a deplu à beautoup de conservateurs, dis Astore Inglis Listit que, di on mettoit l'amoudement aux voix, il votuoit contre Les Comervateurs nient le leadership de In ? I'Geraeli ; X, Lisus quil, out institue In triumvirat mi 2'Stracti Lord Franky er on herrie. mais on fait, le promier a parce of parte Comme Leader. Entre hour , deup those manquest ; l'esport et le courage. On a quelquefois l'air Pavoir de l'aprit, à la surface ; et du courage, pa, mence l'air. Le ne metome Na, du Juce, l'es à bon

merche. Senai par ou envie Valler ce matin cheg low Abendeen.

de politique. Dines de pure conversation morale es letteraire. Assog agreable. Joujour macaulay pour roasthuf Lady, pair pecine à vois.

De vais les envoyer à lord abendon Les sensaignemens français ne Vous por daccord L'accord de mainticutra pour la ilection, avec les diens. Ils disent que le Président Après, cuit la muit. or Son cabinet one gagne plus que ne l'indique leur pretite majorité ; quils out le have the part dur telessembler; quentre la deux timidites, alle de 1 tenembles, c.2. ?. des republicains de l'anomblec, est la plus timide; que tres probablement le cabinet gagnera le sous jurquoux thetion or fera by elections, le qui est tout. Le general Changarnier at li populare quan regardosoit comme impossible dele diplaces. Il aura, Jan huit jour, 100,000 hommes dans ou autour de toris les 100,000 honmes ferres cequil routra, le concere

avec le Provident et don cabinet, et la garte rationale qui a confiance en lui, a qui his , they lood Landowne , was con most contra lane de la battre , his laister a fair a les et à la 100,000 Konmer, tous ce quet Voila pour la dituotion grande Woudra. Quant any litrations portuling mole est, Melburne change de plus en plus. Elle ma prurle moment, le Consiller favori. This an Remusat grognent des leg timister Les lettres I'llia Jone bus intiderants, parlent trop hant, Les voleauistes de bouchent by oreitte, pour ne par la entande

Le Chancelies a en une pertite medas avanture, par duite dine patite foillone. IL est alle à une réception d'odilon Barra Qu'avait il offaire la? La premine presome quit a remembrie dur l'escalia, in montant, list le Prévident de la Republique qui descendoit. La connersation a the courte grain commente, es any a l'avantage du Bétident qui lui a dit, de bonne grace, en le quittain : « Vans trancine, mon ther juge "

De vous en prie, par détauttemens. OL me demble que, chaque foir que nous

nous nous voyous, nous avous plus le chos à nous dire, en plus de plaitie à nous la Paris. Ting pour certain que, curiorité à paris, Chia a autant aime ne par être l'ei à l'ouverture du l'arlanent. Adreis.

Fichier issu d'une page EMAN: http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2684?context=pdf